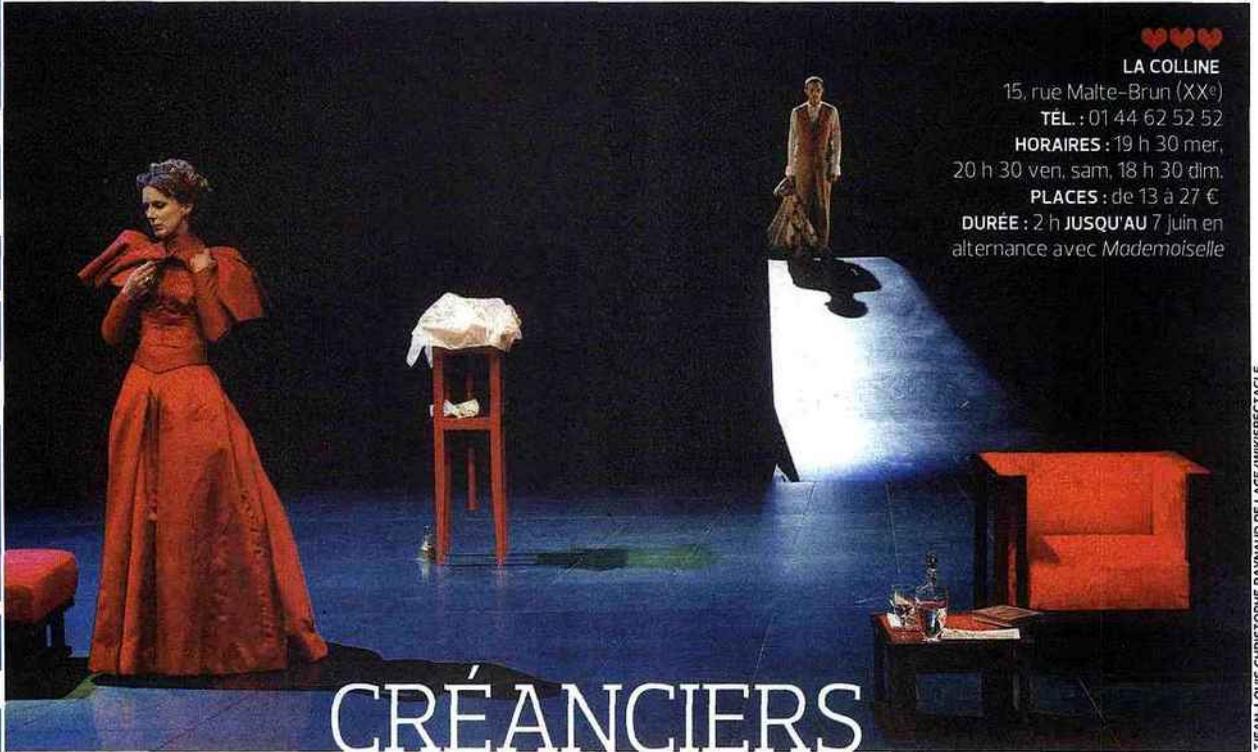




THEATRE

SEMAINE DU MERCREDI 11 AU 17 MAI 2011



CRÉANCIERS

Comme un film de Hitchcock

♥♥♥♥
LA COLLINE
15, rue Malte-Brun (XX^e)
TÉL. : 01 44 62 52 52
HORAIRES : 19 h 30 mer,
20 h 30 ven, sam, 18 h 30 dim.
PLACES : de 13 à 27 €
DURÉE : 2 h **JUSQU'AU 7 juin** en
alternance avec *Mademoiselle*

Les personnages, en dette les uns envers les autres, évoluent dans une tragi-comédie à la Hitchcock.

À la Colline Christian Schiaretti, directeur du TNP de Villeurbanne, présente en alternance deux chefs-d'œuvre d'August Strindberg. Premier aperçu.

Rouge est la méridienne Coquelicot est la splendide robe de Tekla. Vert feuillage est l'autre couleur dominante de ce décor en transparence qui est posé comme un radeau sur le grand plateau de la Colline. Une scénographie de Renaud de Fontaine, qui accorde plus de place à l'extérieur qu'à l'intérieur. Dans *Créanciers*, « tragi-comédie », on est épié... La pièce est présentée en diptyque avec *Mademoiselle Julie*, « tragédie naturaliste ». Les deux œuvres datent de 1888 et August Strindberg lui-même précise leur « genre ». C'est en étant attentif à ces qualificatifs que Christian Schiaretti, qui avait donné une magnifique version de *Père* en 2005, revient au grand dramaturge suédois. Dans *Créanciers*, il y a une femme écrivain, Tekla (Clara Simpson). Elle est belle, coquette, indépendante. Elle doit beaucoup à son actuel époux, Adolphe (Christophe Maltot), peintre qui abandonne la couleur pour la sculpture lorsque commence la pièce. Surgit l'ancien mari, professeur (Wladimir Yordanoff). Leur enfant est mort. Adolphe ignore qui est Gustave et reçoit ses conseils. On est ici au plus près de ce que l'auteur d'*Inferno* nomme le « duel des cer-

veux ». Il y a dans la tension palpable, grâce à la traduction de Terje Sinding et à la direction d'acteurs, quelque chose qui rappelle Hitchcock. Ici, ce sont les mots qui tuent, Tekla le sait bien. Clara Simpson est souveraine et vénéneuse, Christophe Maltot fin, nuancé - mais le personnage est volontairement ridicule. Wladimir Yordanoff remarquable de retenue angoissante. Chacun est le créancier de l'autre. On paie très cher. Bouleversant... et pourtant drôle ! ■

ARMELLE HÉLIOT

TNP LABEL DE QUALITÉ

Quarante ans après la mort de Jean Vilar, le 28 mai 1971, le Théâtre national populaire de Villeurbanne illumine le paysage théâtral de France et d'Europe. Christian Schiaretti est un artiste aux visions puissantes, entouré d'une équipe excellente. Il a créé une troupe, formant des jeunes et dirigeant aussi de très grands interprètes. Dans *Mademoiselle Julie*, on retrouve Clara Simpson et Wladimir Yordanoff, et le rôle-titre est confié à la belle et blonde Clémentine Verdier, artiste ultrasensible et fine.

